Carrie Noland, Merce Cunningham: After the Arbitrary

Jean Capeille

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67602>

DOI : [10.4000/critiquedart.67602](https://doi.org/10.4000/critiquedart.67602)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jean Capeille, « Carrie Noland, Merce Cunningham: After the Arbitrary », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 20 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67602> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.67602>

Ce document a été généré automatiquement le 20 novembre 2020.

EN

Carrie Noland, Merce Cunningham: After the Arbitrary

Jean Capeille

- ¹ A l'occasion du centenaire de la naissance de Merce Cunningham, Carrie Noland nuance l'importance accordée au hasard dans son œuvre chorégraphique ; des pratiques de l'aléatoire – comme le tirage au sort, le pile ou face ou le recours à l'informatique – qui participent à la composition du mouvement, à ses modalités d'exécution ou à la distribution spatiale de leurs interprètes. Parmi les discours qui rendent compte de ces méthodes, l'introduction identifie une « esthétique du détachement » assimilant les œuvres à la ratification de résultats arbitraires dont les mouvements sans causes s'opposeraient au symbolisme des modernités chorégraphiques. L'un des enjeux de l'ouvrage consiste à substituer à ce parti pris pour le travail de l'aléatoire une pensée de l'aléatoire au travail. Pour ce faire, l'autrice exploite manuscrits, notes préparatoires et diagrammes qui lui permettent de lier le hasard à une constellation d'autres procédures où l'écrit occupe une place capitale. Au sein d'une chronologie étendue, se précise le rôle d'outils que Merce Cunningham mobilise (et remédialise) contre la logique causale des conventions dramaturgiques occidentales. Rejet qui n'implique en rien l'éradication des affects : « A l'issue d'une procédure aléatoire, un geste "pétrifié" d'allusions peut retrouver sa plasticité »¹. Du plat de la page au volume du corps, se déploie une « sémiotique de l'ambiguïté » qui ne désigne pas seulement la décontextualisation de matériaux chorégraphiques par un code, mais, simultanément, la manière dont ce code est affecté par la singularité des interprètes qui s'en emparent. Emancipés de leur régime d'identification, sens et affects ponctuent librement le cours du spectacle. *Merce Cunningham: After the Arbitrary* libère ainsi des sources, réprimées par les lectures formalistes, liées à des transferts spécifiques (photographie, littérature, cinéma) et des répertoires gestuels classiques, modernes ou vernaculaires. Archive somatique du vaudeville américain et souci de l'hétérogénéité qui conduisent Merce Cunningham à juxtaposer des rythmes issus de cultures chorégraphiques inégalement perçues en terme de prestige symbolique (chapitre VI). Tenant ensemble structure et culture, Carrie Noland invalide définitivement la notion de « danse abstraite » à laquelle son livre oppose un processus d'abstraction chorégraphique. Une dialectique

instable où « un corps singulier est sans cesse hanté par son abstraction, et l'affirmation du sens toujours menacée par sa disparition »².

NOTES

1. Noland, Carrie. *Merce Cunningham: After the Arbitrary*, Chicago : University of Chicago Press, 2019, p. 88 [« A gesture “stiffened” with allusions could regain its plasticity as a result of randomization »].
2. *Ibid.*, p. 2 [« a specific body is always haunted by its abstraction, and the affirmation of meaning always threatened by its loss »].